

A 454-

Le Piégeage

par

Maurice Weber

Propriétaire de l'Elevage des Bruyères

Mont-Saint-Guibert

(Belgique)



Prix : fr. 1.25



1898

159

n. 129

63.4150428

Le Piégeage

par

Maurice Weber

Propriétaire de l'Élevage des Bruyères

Mont-Saint-Guibert

(Belgique)

David



Prix : fr. 1.25



1899



LE PIÉGEAGE



PIÉGER est un des devoirs les plus importants d'un bon garde, et c'est fréquemment le plus négligé.

Les frais qu'on s'impose pour remettre du gibier et en élever sont souvent perdus en grande partie, à cause de la quantité de bêtes puantes et d'oiseaux de rapine qui le détruisent.

La plupart des chasseurs et leurs gardes n'attachent donc pas une assez grande importance à la destruction des mauvaises bêtes.

Ils ne pensent qu'au braconnier au fusil; et cependant celui-ci ne détruit pas la dixième partie de ce que détruisent les animaux nuisibles. On peut affirmer qu'une belette, une hermine ou un putois détruisent chacun au moins une pièce de gibier par semaine, soit une cinquantaine de pièces par année.

Il en résulte que ces animaux sont les véritables destructeurs de la chasse.

A quoi sert-il d'élever, de repeupler si, en même temps, on laisse le champ libre aux ennemis du gibier? N'est-ce pas gaspiller son argent?

Le piégeage bien fait, c'est la destruction permanente, certaine des mauvaises bêtes, car le piège est toujours tendu, toujours prêt. Qui veut donc le gibier abondant doit nécessai-

rement recourir au piégeage. Quelques douzaines de pièges, tendus en bonnes places, contribueront certainement à débarrasser les bois et les plaines des plus grands ennemis du gibier et feront réaliser ainsi une économie importante.

Mais il ne suffit pas d'avoir des pièges, il faut de *bons* pièges. Ceux de Henri Lane sont incontestablement les meilleurs.

Ces pièges, en acier, sont employés dans toute l'Angleterre, en France, en Belgique, en Hollande.

Il y en a de plusieurs qualités, mais nous conseillons toujours la meilleure.

Beaucoup de gardes ne piègent pas, ou fort peu, soit parce qu'ils n'ont pas de pièges à leur disposition — ce qui est le cas du plus grand nombre — soit parce qu'ils ne sont pourvus que de pièges de pacotille; d'autres ne le font pas par ignorance, et quelquefois même par paresse. Mais dès qu'un garde a pris goût au piégeage, cela devient une vraie passion. La lutte de l'intelligence de l'homme avec l'instinct de l'animal est pleine d'intérêt.

Nous conseillons aux chasseurs de se conformer à un usage fort répandu : c'est de donner une prime par bête détruite. L'effet de la prime est prodigieux.

Si vous voulez avoir du gibier, donnez donc de bons pièges à vos gardes, une prime par mauvaise bête détruite, une prime par pièce abattue, une prime par faisan ou perdreau élevé.

Des primes, de fortes primes, c'est un des meilleurs moyens d'avoir du gibier. L'intérêt guide généralement les actions humaines.

Supposons le garde en train de biner son jardin et qu'il entende une pie dans le bois, il continuera peut-être sa besogne, se disant : « Pourquoi interromperais-je mon travail? C'est bien mon devoir, mais ces légumes ont besoin d'être sarclés. » Si, au contraire, il y a une prime à gagner, vous le verrez promptement lâcher la houe pour aller chercher son fusil.

On entend souvent dire : « Mais pourquoi piéger? Il n'y a pas de mauvaises bêtes sur ma chasse, on n'en voit jamais! »

Grave erreur : il y en a partout et beaucoup plus qu'on ne croit, surtout des belettes, des hermines, des putois, des hérissons.

Une objection que l'on fait quelquefois au piégeage, c'est que l'on prend de loin en loin un lapin. Mais la chose est rare (surtout si on tend les pièges comme nous l'expliquerons plus loin) et hors de proportion avec le résultat obtenu.

Qu'est-ce, en effet, que la destruction d'une demi-douzaine de lapins, alors qu'une cinquantaine de lièvres et une centaine de lapins, sans compter les perdreaux et les faisans, échappent annuellement aux animaux nuisibles?

A tout prix, il faut parvenir à détruire les animaux mal-faisants, et ici vouloir c'est pouvoir.

Imitons ce qui se fait ailleurs.

En Allemagne et en Angleterre, on ne voit presque plus de pies; c'est que, dans ces deux pays, célèbres par leurs chasses, on est parvenu à détruire ces oiseaux.

En Angleterre, le putois devient également de plus en plus rare,

Cela montre à quel résultat on peut parvenir.

Il faut qu'il en soit de même chez nous.

D'ailleurs, tous les gardes soucieux de leurs devoirs — et ils sont nombreux — ne demandent qu'à piéger. Et si ceux qui ne sont pas au courant de l'art du piégeur suivent les instructions ci-après, ils deviendront en peu de temps des piégeurs très habiles.

Les quadrupèdes nuisibles sont : le renard, le blaireau, la martre, la fouine, le putois, l'hermine, la belette, le chat, le hérisson et le rat.

Les oiseaux nuisibles sont : les oiseaux de proie, faucon,

buse, épervier, crécerelle, etc.; la pie, le corbeau, le geai et certains hibous.

Il y a plusieurs manières de piéger, suivant les animaux que l'on veut prendre.

Pour les pies, geais, corbeaux, le meilleur appât c'est l'œuf.

L'on fait au pied d'un arbre ou d'un buisson un léger creux, dans lequel on place un ou deux œufs de poule (ils peuvent même être d'une fraîcheur douteuse). Au moyen de bâtonnets, on fait une espèce de coulée longue de trente à quarante centimètres, et l'on place le piège dans la coulée, le ressort vers les



La fin d'un corbeau.

œufs, les mâchoires du piège près de l'entrée, de façon que l'oiseau soit forcé de passer au-dessus du piège pour arriver à l'appât. Il faut naturellement que le piège soit dissimulé par quelques feuilles mortes ou du gazon coupé.

Si l'endroit est convenablement choisi, ce que l'on prend ainsi de pies est surprenant.

On prend de la même façon les martres, les putois et les hérissons.

Au printemps, de fin mars à fin juin, pour éviter en piégeant de prendre des faisanes, on fait au pied d'un arbre un tas de gazon de la largeur d'un fer de bêche. On place les œufs et le piège au-dessus, en ménageant une pente douce pour arriver aux œufs.

Pour les rapaces nocturnes, hibous et oiseaux de proie, on emploie le piège à poteau. Ce dernier se place en plaine, sans appât, sur un poteau de 1^m50, à une bonne distance des bois s'il y en a, et à l'endroit le plus élevé.

L'on prend aussi les oiseaux de proie, en piégeant avec leur proie lorsqu'ils l'ont abandonnée.



Pour les éperviers, on peut piéger sur un tas de gazon ou de chiendent, dans la campagne, en plaçant le piège sur l'extrémité la plus élevée.

Les putois se prennent de différentes manières :

Quand on voit qu'un terrier est fréquenté par ces animaux, ou qu'un lapin y a été traîné, on tend un piège à la bouche.

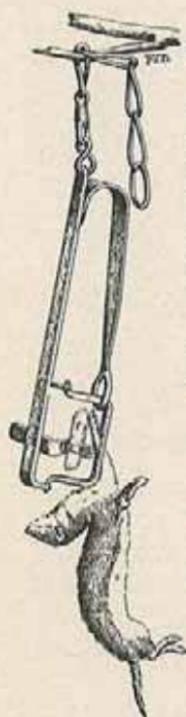
Si l'on possède un animal mort, poule, faisan, lièvre, lapin, on tend cinq ou six pièges tout autour. Cette façon de faire a pour effet de détourner de la zone dangereuse l'attention de la bête, celle-ci étant attirée par l'appât.

Piège à poteau.

On prend de la même façon, les fouines, putois, chats, hérissons.

Beaucoup de gardes ne piègent pas en été: c'est la plus grande des erreurs. C'est au moment de la coupe des grains que l'on prend le plus de mauvaises bêtes.

Pour les hermines et belettes, qui sont peut-être les plus nuisibles de toutes, on fait une espèce de tunnel avec trois planches, deux sur champ et une formant toit. Les nôtres sont faits de planches de 40 centimètres de long sur 12 centimètres de large. et on tend en dessous le piège sans amorce, dans le sens de la longueur.



Toutes les mustelines, belettes, etc., aiment à passer dans ces tunnels.

Avec ce système on peut tendre au milieu des faisans, ceux-ci ne sauraient s'y faire prendre. Les endroits les plus propices pour placer ces tunnels sont : à travers ou le long des haies, le long des bordures de bois, le long des chemins dans les bois; en plaine, dans les sillons et le long des pièces de grain.

En deux mois, juillet et août, en plaine, nous avons pris sous des tunnels 31 belettes et hermines et 5 putois.

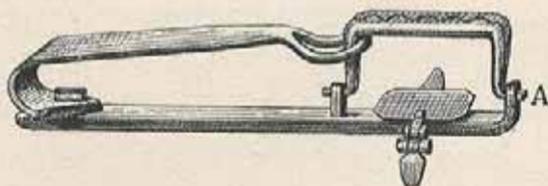
Il est bon, quand on ne tend pas en plaine, de faire une espèce de sentier pour y placer le tunnel; cela donne de bons résultats, surtout dans les bois épais et le long des haies. Les petits carnassiers n'aimant pas à se promener dans l'herbe mouillée qui souille leur fourrure, suivent volontiers ces sentiers où rien ne s'oppose à leur marche. Tout garde a pu remarquer que les belettes et putois suivent toujours le sillon creusé par une roue de chariot dans la

campagne ou dans les chemins. On y voit facilement leurs traces dans la poussière ou après la pluie. Pour recouvrir les pièges, il faut employer, suivant l'endroit où l'on tend, de l'herbe coupée très courte, des feuilles mortes ou de la terre.

Il y a des auteurs qui recommandent d'entretenir les pièges bien propres et bien luisants; c'est une grave erreur, un piège ayant déjà servi a toujours plus de chance qu'un autre de prendre une mauvaise bête.

Il faut détendre les pièges tous les huit jours (les gardes disent *les faire sauter*) cela afin que la rouille n'entrave pas le jeu des mâchoires, mais on les retend aussitôt. On agit de même après une pluie.

Si les mâchoires ne fonctionnent pas, il suffit de donner un petit coup de marteau sur les extrémités en pointes des mâchoires formant charnières, à l'endroit marqué *A*.



Disons, pour terminer, quelques mots sur le piégeage du renard. Il y a différents moyens.

On tend au terrier, dans une coulée ou sur une traînée. Si l'on connaît un terrier fréquenté par un renard, on tend un piège à chaque bouche du terrier.

Lorsqu'on tend dans une coulée de renard, il faut placer le piège de façon à ce que le ressort soit perpendiculaire à la direction de la coulée; ceci s'applique également au piégeage sur traînées.

Quand on connaît un endroit du bois où se tient un renard, on peut employer le moyen suivant :

On creuse une fosse suffisamment profonde, on tend un piège dans le fond, on couvre légèrement la fosse de ronces, puis on y attache, au milieu, une poule vivante; le renard qui, selon son habitude, bondit sur sa proie, tombe au fond du trou où il se fait prendre au piège. Il est toujours bon d'amener le renard par une trainée faite au moyen d'intestins de lapin ou de volaille.



PIÈGES ANGLAIS

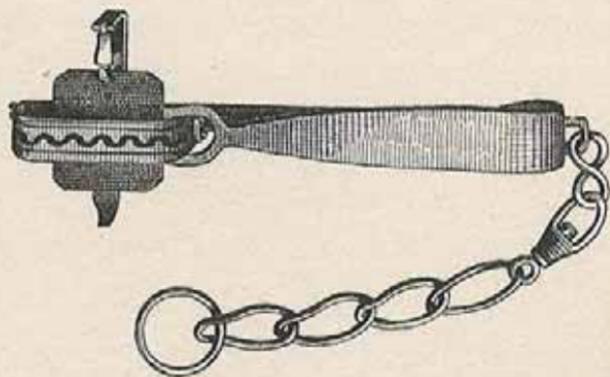
de H. LANE

LES MEILLEURS ET LES PLUS EMPLOYÉS

Chaque qualité est marquée différemment

Marque de Fabrique :

1 ^{re} qualité	H. LANE A I MAKER
2 ^e qualité	H. LANE MAKER
3 ^e qualité	H. LANE
4 ^e qualité	



Ces pièges ont remporté la MÉDAILLE D'OR
à l'Exposition Universelle de Bruxelles 1897

PIÈGES A PUTOIS, AVEC CHAÎNE

PREMIÈRE QUALITÉ

9 centimètres	35 francs la douz.	, 3 francs pièce.
10 1/4 id.	35	id. id.
11 1/2 id.	41	id. 3 fr. 50 pièce.
12 1/2 id.	50	id. 4 fr. 50 pièce.

Qualité extra : avec déclanchement entièrement en cuivre, 5 francs en plus par douzaine, fr. 0.50 en plus à la pièce.

SECONDE QUALITÉ

9 centimètres	32 francs la douzaine.
10 1/4 id.	32 id.
11 1/2 id.	40 id.
12 1/2 id.	45 id.

TROISIÈME QUALITÉ

9 centimètres	28 francs la douzaine.
10 1/4 id.	28 id.
11 1/2 id.	35 id.
12 1/2 id.	40 id.

QUATRIÈME QUALITÉ

9 centimètres	25 francs la douzaine.
10 1/4 id.	25 id.
11 1/2 id.	30 id.
12 1/2 id.	36 id.

La qualité extra et la première qualité seules sont toujours en magasin

PIÈGES A BLAIREAUX

La pièce fr. 10.00

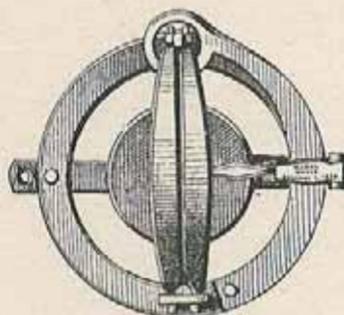
PIÈGES A LOUTRES

Sur commande, la pièce. fr. 17.50

PIÈGES A BELETTES ET HERMINES

6 1/2 centimètres de mâchoires, la pièce fr. 1.50

La douzaine 17.00

**PIÈGES A POTEAUX**

(PREMIÈRE QUALITÉ)

11 1/2 centimètres de mâchoires, la pièce. fr. 3.75

La douzaine 42.00

PIÈGES A TAUPES

La douzaine, laqués	fr.	7.50
Id. galvanisés		10.00



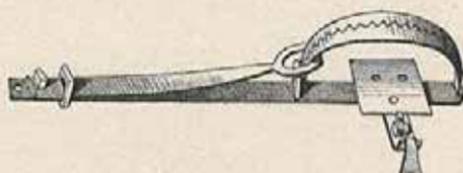
OUVERT



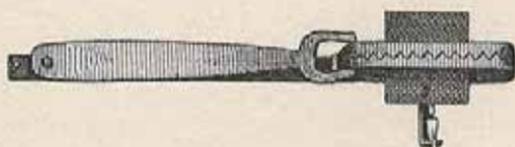
FERMÉ

PIÈGES A RATS

La douzaine	fr.	9.50
La pièce		1.00

**PIÈGES A SOURIS**

La douzaine	fr.	5.00
La demi douzaine		3.00



Elevage des Bruyères

(Superficie : 300 hectares)

Maurice Weber, Propriétaire

Mont-Saint-Guibert

(Belgique)

NOURRITURES POUR CHIENS,
FAISANS ET VOLAILLES

Nous fournissons, pendant la saison, des œufs à couver de Faisans et de Perdrix, ainsi que des Faisans pour battues et repeuplement.

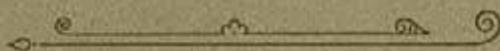
CONDITIONS DE VENTE

Nous expédions contre remboursement, frais de retour d'argent à notre charge.

Les ordres d'une douzaine et plus sont expédiés *franco* en toute **gare belge**.

Pour l'Étranger, le montant doit accompagner la commande.

N. B. Prière à nos correspondants de bien vouloir nous donner très exactement et très lisiblement leur adresse : nom, domicile, gare.



Imprimerie Vanbuggenhoudt

42, Rue d'Isabelle, Bruxelles

